

**Assemblée générale
Conseil de sécurité**

Distr. générale
8 avril 2022
Français
Original : anglais

Assemblée générale
Soixante-seizième session
Point 107 de l'ordre du jour
Convention sur l'interdiction de la mise au point,
de la fabrication et du stockage des armes bactériologiques
(biologiques) ou à toxines et sur leur destruction

Conseil de sécurité
Soixante-dix-septième année

**Lettre datée du 1^{er} avril 2022, adressée au Secrétaire général
et à la Présidente du Conseil de sécurité par le Représentant
permanent de la Fédération de Russie auprès de l'Organisation
des Nations Unies**

Je souhaite appeler votre attention sur la présentation faite par le Chef des unités de protection radiologique, biologique et chimique des forces armées de la Fédération de Russie, le général de corps d'armée I. A. Kirillov, à l'occasion de sa prise de parole du 31 mars 2022, dans laquelle sont présentées de nouvelles preuves de la mise en œuvre de programmes biologiques militaires sur le territoire de l'Ukraine (voir annexe).

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 107 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

(Signé) Vassily Nebenzia



**Annexe à la lettre datée du 1^{er} avril 2022 adressée
au Secrétaire général et à la Présidente du Conseil de sécurité
par le Représentant permanent de la Fédération de Russie
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

[Original : russe]

**Exposé du Chef des unités de protection radiologique, biologique
et chimique des forces armées de la Fédération de Russie,
le général de corps d'armée I. A. Kirillov**

31 mars 2022

Le Ministère russe de la défense poursuit son examen de documents relatifs à l'organisation de programmes biologiques militaires par les États-Unis et leurs alliés de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord sur le territoire ukrainien.

Nous avons précédemment communiqué des informations sur les liens qui existaient entre, d'une part, des organismes relevant des autorités américaines et certains responsables militaires et politiques des États-Unis et, d'autre part, des installations biologiques ukrainiennes. Nous avons notamment souligné l'implication du fonds d'investissement dirigé par Hunter Biden dans le financement de programmes biologiques en Ukraine.

Vous avez devant vous un extrait de la correspondance entre le fils d'un président en exercice des États-Unis et des employés de la Defense Threat Reduction Agency (organisme américain chargé de l'atténuation des menaces) et de sous-traitants du Pentagone en Ukraine. L'existence de ce document a été confirmée par des médias occidentaux.

La teneur des lettres montre que Hunter Biden a contribué à rendre possible le financement des travaux liés aux agents pathogènes sur le territoire ukrainien en mobilisant des fonds pour les sociétés Black and Veatch et Metabiota.

Il ressort de la correspondance rendue publique que les véritables objectifs du Pentagone en Ukraine sont loin d'être scientifiques. Dans l'une des lettres, le Vice-Président de Metabiota indique que les activités de l'entreprise viseront à assurer l'indépendance culturelle et économique de l'Ukraine vis-à-vis de la Russie, ce qui est surprenant de la part d'une entreprise de biotechnologie.

Nous sommes aujourd'hui en mesure de citer les noms de certains responsables ayant participé à la création de composants d'armes biologiques sur le territoire ukrainien.

L'un des personnages clés est Robert Pope, qui travaillait alors à la Defense Threat Reduction Agency en tant que Directeur du Programme de réduction concertée des menaces, dont le but était d'attirer les États de l'espace post-soviétique dans des activités liées à la guerre biologique. C'est à lui qu'est attribuée l'idée de créer une banque centrale de micro-organismes particulièrement dangereux dans le district de Kiev.

Dans la lettre qu'il a adressée à la Ministre ukrainienne de la santé, Ouliana Souproun (qui est par ailleurs elle-même citoyenne américaine), M. Pope se félicite de l'action de la Ministre, notant en particulier la possibilité offerte aux spécialistes américains d'accéder aux installations biologiques ukrainiennes et le début des travaux visant à créer une banque de micro-organismes.

Permettez-moi de vous rappeler ce qu'il est advenu ensuite : selon nos informations, tous les agents biologiques pathogènes ont été sortis du site de stockage

au début de février 2022 et transférés aux États-Unis par avion de transport militaire depuis Odessa.

La coordination des projets liés à la guerre biologique sur le territoire ukrainien et la sélection des prestataires chargés de leur exécution étaient assurées par Joanna Wintrol, Chef du bureau ukrainien de la Defense Threat Reduction Agency. Sous sa supervision directe, les projets américains UP-4, UP-6 et UP-8 ont été mis en œuvre pour étudier des agents pathogènes mortels tels que la maladie du charbon, la fièvre hémorragique de Crimée-Congo et la leptospirose.

La suite des opérations a été assurée par la division ukrainienne de Black and Veatch, dirigée par Lance Lippencott. Ce dernier est également le principal interlocuteur des représentants des Ministères ukrainiens de la défense et de la santé.

La société Black and Veatch est au service du Pentagone depuis 2008 dans le cadre de projets d'étude d'agents biologiques pouvant présenter un danger. Il s'agit notamment du projet UP-1, qui porte sur l'étude des rickettsiae et du virus de l'encéphalite à tiques chez les arthropodes du nord-ouest de l'Ukraine. Pour assurer le contrôle général de la situation biologique au cours du projet UP-2, la société a mis en place dans les installations biologiques ukrainiennes un système de surveillance à distance de la morbidité liée à la tularémie et au charbon.

Les questions relatives à la biosurveillance et à la communication des informations ont été supervisées par David Mustra, qui est étroitement associé à un autre sous-traitant du Pentagone, la société Metabiota. Auparavant, il a dirigé des projets liés à la guerre biologique en Ukraine et en Europe de l'Est dans le cadre du Programme de réduction concertée des menaces.

Il convient de noter que les activités de la société Black and Veatch ont soulevé de nombreuses interrogations, même au sein des services de renseignement ukrainiens.

Ainsi, dès 2017, dans une note de l'antenne de Kherson du Service de sécurité de l'Ukraine (SBU), on pouvait lire ce qui suit : « Récemment, la menace potentielle d'une aggravation de la situation épidémique dans notre pays a été mise en évidence par l'intention de la Defense Threat Reduction Agency d'établir, par l'intermédiaire de la société Black and Veatch, un contrôle sur le fonctionnement des laboratoires microbiologiques ukrainiens menant des recherches sur des agents d'infections particulièrement dangereuses susceptibles d'être utilisés pour créer de nouveaux types d'armes biologiques ou moderniser les armes existantes [...] ».

La société Metabiota est connue pour ses travaux relatifs à l'établissement de prévisions concernant des épidémies de maladies infectieuses. Elle a également été utilisée par le Pentagone pour modéliser la situation épidémique dans l'espace post-soviétique. En Ukraine, Metabiota était représentée par Mary Guttieri, Vice-Présidente de la société et confidente de Hunter Biden, comme le révèle leur correspondance.

La modernisation des laboratoires a été supervisée par Scott Thornton. Celui-ci a également conseillé le personnel local sur la manipulation des agents pathogènes hautement dangereux dans les projets ukrainiens de la Defense Threat Reduction Agency.

Les informations qui sont en notre possession démontrent l'implication directe du Département de la défense des États-Unis et de ses sous-traitants dans la planification et l'exécution de projets du Pentagone sur le territoire ukrainien. Nous pensons que les responsables cités devraient répondre à des questions sur le véritable objectif de ces travaux.

Nous avons précédemment appelé l'attention sur les travaux techniques menés aux États-Unis sur les vecteurs et l'utilisation d'armes biologiques. Par exemple, le United States Patent and Trademark Office a délivré le brevet n° 8 967 029 pour un drone aérien capable de propager des insectes infectés dans l'air. Selon la description associée au brevet, ce dispositif permet de détruire ou de neutraliser des soldats ennemis sans risque pour les militaires américains.

D'autres brevets présentés sur la diapositive montrent différents types de munitions permettant d'administrer des formulations chimiques ou biologiques. Au nombre des caractéristiques mises en avant dans les descriptions figurent le faible coût unitaire par cible et le fait que ces munitions permettent d'éviter le contact physique avec l'ennemi. Cela s'inscrit dans le concept de la « guerre sans contact » prôné par Washington. Il a été démontré que l'utilisation de capsules pouvant contenir des substances toxiques, radioactives ou narcotiques ainsi que des agents pathogènes de maladies infectieuses était possible.

Nous souhaitons rappeler que ces documents ont été portés à l'attention du public dans le cadre de l'enquête sur un autre projet biologique du Pentagone : le centre Lugar, à Tbilissi.

En 2018, le Ministère russe des affaires étrangères a demandé au Département d'État des États-Unis une évaluation juridique de l'élaboration de ces dispositifs techniques s'agissant de leur conformité avec la Convention sur les armes chimiques et la Convention sur les armes biologiques. Le Gouvernement des États-Unis s'est contenté d'une réponse pro forma dans laquelle il a remercié cyniquement les autorités russes d'avoir appelé son attention sur cette question, indiquant que, si l'élaboration et la production d'armes biologiques et chimiques étaient interdites par la législation nationale, la décision de délivrer un brevet ne contrevenait pas aux obligations imposées aux États-Unis par l'une ou l'autre des conventions.

Compte tenu de ce qui précède, il convient de prêter attention à la question adressée au fabricant turc de drones aériens Bayraktar par la société ukrainienne Motor Sich. Je tiens à souligner que ce document est daté du 15 décembre 2021. Il y est demandé en substance si les drones peuvent être équipés de systèmes et de dispositifs de pulvérisation d'aérosols d'une capacité supérieure à 20 litres.

Compte tenu de leur portée (jusqu'à 300 km), ces engins, équipés de réservoirs contenant des formulations biologiques, représenteraient une menace réelle d'utilisation à grande échelle d'armes biologiques sur le territoire de la Fédération de Russie.

Concrètement, ce dont il est question ici, c'est de l'élaboration de vecteurs et de l'utilisation d'armes biologiques par le régime de Kiev, qui pourrait les diriger contre la Fédération de Russie.

Un des principaux résultats obtenus par l'opération spéciale menée par les forces armées russes a été l'arrêt des activités de cinq laboratoires biologiques situés à Kiev, dont les travaux portaient sur les agents pathogènes de la maladie du charbon, de la tularémie, de la brucellose, du choléra, de la leptospirose et de la peste porcine africaine.

Une partie des échantillons ont été envoyés aux États-Unis, tandis les souches restantes ont été détruites en urgence conformément à un arrêté du 24 février du Ministère ukrainien de la santé.

Il a été confirmé que ces laboratoires ont participé à des travaux commandés par le Département de la défense des États-Unis. L'une de ces installations biologiques, le Centre de santé publique du Ministère ukrainien de la santé, a mené de front plusieurs projets UP, avec un financement total supérieur à 30 millions de dollars.

J'appelle votre attention sur la décision signée par le responsable du Comité d'éthique du Centre le 12 juin 2019 dans le cadre du projet UP-8. Le document confirme que des recherches ont été menées sans que les risques pour la vie et la santé des participants soient connus ; par ailleurs, l'identité des sujets a été dissimulée.

Nous avons précédemment fait connaître le programme de recherche pour ce projet, programme qui ne consiste qu'en une procédure standard de prélèvement sanguin, ce qui soulève la question suivante : de quel type d'expérimentations mettant en danger la vie des sujets est-il question quand le document indique que les incidents mineurs concernant des volontaires doivent être signalés au Comité de bioéthique des États-Unis dans les 72 heures qui suivent l'incident, et les événements graves, y compris le décès des sujets testés, dans les 24 heures ?

Il n'est pas à exclure que le programme de recherche officiel ne soit que la partie émergée de l'iceberg et que, dans la pratique, les volontaires soient infectés par le virus de la fièvre hémorragique de Crimée-Congo, des hantavirus ou l'agent pathogène de la leptospirose.

Une attitude aussi dédaigneuse à l'égard des citoyens ukrainiens est caractéristique du pragmatisme américain en matière d'organisation de la recherche liée à la guerre biologique. Les pays en développement sont considérés comme des terrains d'essai pour les composants des armes biologiques et des médicaments.

Nous estimons que les documents que nous avons obtenus montrent que les États-Unis et l'Ukraine ont effectivement manqué aux obligations que leur imposent l'article IV de la Convention sur les armes biologiques et la résolution 1540 (2004) du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies, en date du 28 avril 2004.

Nous continuerons à analyser les preuves documentaires attestant que le Gouvernement des États-Unis et le régime de Kiev ont contrevenu aux accords internationaux relatifs à la non-prolifération des armes biologiques et à vous en tenir informés.

Le présent exposé et les documents relatifs aux activités biologiques militaires menées sur le territoire ukrainien peuvent être consultés (en russe) aux adresses suivantes :

1. <https://disk.yandex.ru/d/wSzYZOWSzfJ0Vg>
2. <https://disk.yandex.ru/d/FpC2X5a-5s8v1A>